



3 juillet : fête régionale de la LP
24 septembre :
journée internationale de l'AILP



Le Mouton Noir

Bulletin trimestriel des libres penseurs des Alpes de Haute Provence

Édito

1903 : "Les citoyens de la commune de Thoard (Basses-Alpes), déclarent ne plus vouloir payer les prêtres et réclament la séparation des Églises et de l'État, la dénonciation du Concordat, la laïcisation complète de la République..."



AHP

26 mars : LES MEES

23 avril : LURS
Libre pensée et laïcité

LP RdV

Samedi 18 juin : DIGNE

- conférence (voir ci-contre)

- pique-nique

- AG annuelle

Arguments

Ces Faux-Derches & Tartuffes !
Et leurs chefs...

Le boycott...
- origine...

Les frères BERTHALON

Samedi 18 juin

10h00 salle Perchot

DIGNE LES BAINS

Conférence de Morgan TERMEULEN

La décroissance, une idée progressiste ou réactionnaire ?

Catastrophes naturelles, réchauffement climatique, désindustrialisation, guerres pour la mainmise sur les ressources naturelles, chômage de masse, misère...

Pour beaucoup, l'avenir fait peur.

La décroissance prône un modèle de société qui ne serait pas fondé sur la consommation et un retour à des formes de vie ancestrales ; elle remet en cause la science. Ce discours trouve un écho au sein de la gauche. Est-il pertinent pour la recherche d'une issue aux problèmes de notre siècle ou est-ce une idéologie foncièrement obscurantiste ?



Suivie du pot de l'amitié offert

Buffet froid en extérieur (participation aux frais : 10€)

14h30 : Assemblée générale annuelle

40 pays du continent européen financent les écoles religieuses et les Eglises !



Quant à la commission européenne...

"Pour la laïcité en Europe"
contre la Sainte-Alliance des clergés
contre la laïcité...

Un ouvrage à se procurer auprès de la LP et à lire...

HISTOIRE ET ACTUALITÉ : Dans toutes les communes... la Libre Pensée.

Le 17 mai 1903, la Libre Pensée appelait à la mobilisation nationale pour la séparation des Églises et de l'État, pour la suppression du budget des cultes. Le concordat n'avait que trop duré. Combes souhaitait le maintenir.

EXTRAITS DU JOURNAL « L'ACTION » :
<http://www.eelise-etat.org/LeveMasse.html>



Basses-Alpes

Noyers-sur-Jabron : « Les membres de la **Société de Libre Pensée**, réunis en assemblée générale le 10 mai 1903, adressent un vote de félicitations au ministre Combes pour son attitude énergique à l'égard des moines rebelles à nos lois. Mais en présence de l'esprit de révolte manifesté si ouvertement par les clergés séculier et régulier contre la loi sur les Congrégations, les membres de la Libre Pensée expriment énergiquement le vœu que le gouvernement complète la loi du 1^{er} juillet 1901 par la dénonciation du Concordat et la séparation des Églises et de l'État. »

Venterol : Les républicains radicaux socialistes et Les Libres Penseurs de la commune de Venterol (Basses-Alpes), réunis le 17 mai, adressent au gouvernement une supplique et l'engagent à voter, à bref délai, la suppression de toutes les Congrégations et la suppression du budget des cultes.

Thoard : La **Société de Libre Pensée de Thoard**, réunie dans la salle du café Giraud en réunion publique, en présence des républicains militants, ont voté l'ordre du jour suivant : Les citoyens de la commune de Thoard (Basses-Alpes), déclarent ne plus vouloir payer les prêtres et réclament la séparation des Églises et de l'État, la dénonciation du Concordat, la laïcisation complète de la République.

Entrevaux : Les membres de la Ligue des droits de l'Homme appartenant à la section d'Entrevaux, réunis le 15 mai en assemblée générale : (...) puisque le clergé concordataire persiste dans son attitude d'imprudente révolte, ils exigent instamment le vœu que le gouvernement complète son action par la dénonciation du Concordat.

L'Escale : La section de la Ligue des droits de l'Homme, réunie le 18 mai, au nom de la liberté de conscience, au nom de l'égalité de tous les citoyens devant la loi, dont les principes ont été affirmés par la Déclaration des Droits de l'Homme et dont l'exercice est violé par le Concordat. Déclarent réclamer énergiquement la dénonciation immédiate du Concordat et la séparation des Églises et de l'État.

Malijai : Les membres de la Section de la Ligue des Droits de l'Homme de Malijai, réunis en assemblée générale, considérant : que le clergé séculier s'acharne de plus en plus contre le gouvernement de la République qui le paye, mais qui ne lui doit rien; que la liberté absolue de conscience s'oppose au maintien du Concordat suranné, œuvre d'un Bonaparte; que tout le clergé séculier français a pour devise : "Maintien des masses populaires dans l'ignorance, par la lutte incessante contre le Progrès, la Science et la Raison", adressent leurs plus chaleureuses félicitations aux 247 députés qui n'ont pas hésité à voter la motion Hubbard, tendant à la séparation des Églises et de l'État.

Sisteron : Au nom de la liberté de conscience, au nom de l'égalité de tous les citoyens devant la loi, dont les principes ont été affirmés par la Déclaration des Droits de l'Homme, et dont l'exercice est violé par le Concordat, **les Libres Penseurs de Sisteron** déclarent réclamer. Les républicains radicaux-socialistes du canton de **La Motte** demandent instamment la séparation des Églises et de l'État. Le comité radical-socialiste vote le vœu énergique pour la séparation des Églises et de l'État. **Le groupe La Raison**, en assemblée générale, exprime énergiquement le vœu pour la dénonciation immédiate du Concordat. Les républicains radicaux-socialistes du canton de **Noyers** demandent instam-

ment la séparation des Églises et de l'État. Les républicains radicaux socialistes du **canton de Volonne** réclament la séparation des Églises et de l'État.

Les membres des trois Cercles républicains de **Valensole** : Les Travailleurs, Les Montagnards, La Liberté adressent au gouvernement d'action républicaine et en particulier à l'honorable M. Combes, président du conseil, leur respectueuses et sincères félicitations pour l'énergie et la fraternité avec laquelle il fait appliquer la loi sur les Congrégations. Ils espèrent que, vu la révolte des évêques, il déposera bientôt sur le bureau de la Chambre un projet de dénonciation du Concordat et la séparation de l'Église et de l'État.

~ ~ ~
**Oui not' bon maître,
Oui not' Monsieur...**



Extrait du règlement d'entreprise, comptoirs, manufactures et chancelleries, de 1863 à 1872 :

1) Respect de Dieu, propriété et ponctualité sont les règles d'une maison bien ordonnée.

2) Dès maintenant le personnel sera présent de 6h du matin à 6 h du soir. Le dimanche est réservé au service religieux. Chaque matin, on dit la prière dans le bureau principal.

3) Chacun est tenu de faire des heures supplémentaires si la direction le juge utile.

5) (...) On recommande en outre d'apporter chaque jour, pendant l'hiver quatre livres de charbon.

6) Il est interdit de parler pendant les heures de bureau. Un employé qui fume des cigares, prend des boissons alcooliques, fréquente les salles de billard ou des milieux politiques est suspect quant à son honneur, son honnêteté et sa correction.

9) (...) En cas de maladie, le salaire ne sera pas versé. On recommande à chacun de mettre une bonne partie de son gain de côté afin qu'en cas d'incapacité de travail et dans sa vieillesse, il ne soit pas à la charge de la collectivité.

10) Pour terminer, nous attirons votre attention sur la générosité de ce nouveau règlement. Nous en attendons une augmentation considérable du travail.

Qu'ajouter sinon que la LP de 2016 est plus que jamais en première ligne pour la défense de la loi de 1905 et du Code du Travail de 1936-45... nos libertés !

Nicole a passionné son auditoire en montrant, par de nombreux exemples, l'acharnement de l'Église catholique, soit à détruire toute trace du paganisme et de tout témoignage d'autres cultes antérieurs à son monothéisme, soit, quand elle ne l'a pu, à les récupérer, à les "recycler" pour son propre compte.



Nicole a balayé ainsi, preuves non exhaustives à l'appui, l'affirmation frauduleuse actuelle de l'existence de soi-disant "*racines chrétiennes de l'Europe*" :

« Pour moi, l'Europe n'a pas de racines chrétiennes. Toutes les "racines chrétiennes" qu'on peut donner à l'Europe ont été conquises les armes à la main la plupart du temps. Cela a été à chaque fois une violence faite aux populations et tout ce qu'on voit aujourd'hui qui nous apparaît comme des traditions, c'est des traditions qui ont été imposées, qui n'ont rien, ni de spontané ni de naturel et qui sont le résultat de grandes violences. »

Humour et truculence ! Nicole nous a raconté cette performance de l'Église catholique : le recyclage de Priape et du culte de la fécondité... Étonnant, non ?

Une matinée studieuse et réjouissante suivie de l'inévitable **banquet gras libre-penseur**, préparé par Claire pour un weekend que nombre de médias consacrent à la religion "majoritaire" en France. Ceux qui se sont levés de bonne heure ce samedi, malgré le changement d'heure, ont beaucoup appris et ne regarderont plus le monde avec crédulité. Un seul regret du président : ne pas avoir invité Madame Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Education nationale, pour lui montrer le crime contre la connaissance que constitue la suppression de l'enseignement du grec et du latin et du berceau premier de notre civilisation...

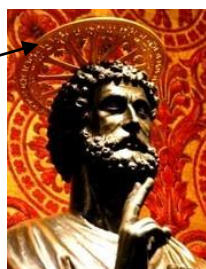
Retrouvez l'article de Nicole dans l'Idée Libre 311 consacré aux « **Chiffonniers de l'Histoire** »

Quelques exemples...

Sol Invictus (culte païen)

Statue de St Pierre (Vatican),
couronnée du Soleil.

Eglise de Limans (04)



Syracuse : le temple d'Athéna devenu cathédrale de Syracuse (extérieur et intérieur)



"Libre pensée et laïcité"

Parce que la Libre pensée était connue et implantée dans le moindre village et hameau de France en 1903-1905... notamment pour son action pour la séparation des Eglises et de l'Etat, dont la loi éponyme du 12 décembre 1905 est en quelque sorte "son enfant", l'initiative de Claude d'une conférence dans sa commune a permis à Henri d'exposer ce qu'est la Libre Pensée et la laïcité institutionnelle, la plus grande liberté civile qu'on puisse imaginer suivant l'esprit des libres penseurs Jaurès, Briand, Buisson...

Les personnes qui s'étaient levées tôt ce samedi matin ont pu débattre sur toutes ces questions et exprimer notamment leurs inquiétudes concernant l'avenir de la jeunesse dans un pays où la première des libertés, la liberté de conscience, est bafouée, dénaturée, travestie et instrumentalisée par tous les gouvernements de la 5^e république au profit des religions, leur béquille.

Le prochain village concerné sera... **à suivre !**

Tous nos remerciements à Monsieur le Maire de Lurs qui a permis cette "petite" réunion-débat passionnante et passionnée.



photo Serge B.

St-Quentin (02) : le labyrinthe (*Ariane, Thésée et le Minotaure*) récupéré en "chemin de croix"...



Arguments...

“L'homme n'est jamais si grand qu'à genoux devant Dieu.”

Ainsi que disait Napoléon... et aussi : “La bonne politique est de faire croire aux peuples qu'ils sont libres” et encore : “Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole.”

Vers la fin, il aurait eu un faible pour l'Islam, dit-on... en tout cas, il considérerait que la religion est utile pour “guider les hommes” !

Les événements de nature économiques qui se produisent au XIX^e siècle ont des conséquences sociales, politiques et culturelles explosives. Les structures sociales séculaires sont bouleversées par la révolution industrielle, ce qui pose la première grande question sociale, la question ouvrière, dans le cadre de relations devenues conflictuelles entre capital et travail.

Le mouvement ouvrier s'organise... Et l'Église ressent la nécessité d'intervenir d'une nouvelle façon. Ces « choses nouvelles » (*res novae*), constituées par ces événements, représentent en effet un défi pour son enseignement et motivent un discernement particulier en vue de définir les solutions appropriées pour ne pas perdre la main...

Ainsi, en se revendiquant d'une tradition pluriséculaire, l'encyclique *Rerum Novarum* (*Des choses nouvelles*) du pape Léon XIII en 1891 va ouvrir un *nouveau chemin*, et marquer une volonté de reconquête et de restauration du contrôle du “domaine social”.

En 1919 est portée sur les fonts baptismaux la CFTC (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens) ...

1964... Eugène Descamps qui vient de la JOC assume la transsubstantiation vers la CFDT. (D pour démocratie...)

Puis, divine surprise, on retrouvera tous ses ex-chefs, à l'exception d'E. Descamps, à la tête d'entreprises privées ou être nommés à des postes de hautes responsabilités dans des organismes publics.

Car après la “déconfessionnalisation” de la façade, c'est le retour à : « Charité bien ordonnée... »

Commençons par le premier, Edmond Maire. Il fut secrétaire général de 1971 à 1988. Par la suite, il a été président de Villages Vacances Familles, devenu Belambra Clubs après avoir été privatisé en juillet 2006, puis président de la société d'investissement solidaire France Active (association d'insertion et d'aide à la création d'entreprise). Edmond Maire a été remplacé, de 1988 jusqu'en 1992, par Jean Kaspar de 1993 à 1996.

Celui-ci a été conseiller social à l'ambassade de France à Washington. Il sera, consultant en stratégies sociales et gérant de « J.K consultant » à Paris. Par ailleurs vice-président de l'Observatoire social international et lié à Entreprise et Personnel, un club RH (ressources humaines) regroupant plusieurs grandes entreprises françaises. Il est aussi intervenant expert pour Entreprise & Personnel, APM (Association Progrès du Management) et GERME (Groupes d'Entraînement et de Réflexion au Management des Entreprises). Il est conseiller de la Fondation pour l'innovation politique. La Fondapol est un cercle de réflexion libéral, fondé par l'UMP, dirigé par Dominique Reynié. Il sera aussi membre de la Commission Attali mise en place par Nicolas Sarkozy. Et le 19 mars 2012, il a été nommé président de la Commission du Grand Dialogue de La Poste par Jean-Paul Bailly, le P D-G...

Nicole Notat, secrétaire générale de 1992 à 2002. Dès 2002, elle a été portée à la tête de Vigeo, société européenne d'évaluation des performances sociales et environnementales des entreprises. Parmi les actionnaires on y trouve toutes les grandes banques françaises, de grandes sociétés, des fonds de pension. Depuis le 1^{er} janvier 2011, elle préside le célèbre club Le Siècle, dont font partie tous les dirigeants des grandes sociétés françaises. Elle est membre du groupe de réflexion sur l'avenir de l'Europe, nommée par le Conseil européen. Elle est membre du conseil d'administration de la Coface (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) et du conseil de surveillance du Monde SA. Bref, tout va bien pour elle. Et, il ne s'agit là que d'un résumé de ses fonctions.

L'avant dernier, François Chérèque, secrétaire général jusqu'en décembre 2012. Le 3 janvier 2013, il a été nommé inspecteur général des Affaires sociales. Il est également président du think-tank social-libéral Terra Nova. N'en doutons pas, ce n'est qu'un début....

Et vint l'actuel Laurent Berger... En l'espace d'un mois, il a trouvé le moyen d'accepter de signer un accord scélérat dans le dos des salariés, alors qu'il sait parfaitement que son organisation, même avec l'apport de la CFTC et de la CGC, ne représentent que 38,70 % des voix des salariés, alors que les deux syndicats non signataires, la CGT et FO, pèsent 49,79 %. Et que si on y ajoute les voix des syndicats Sud-Solidaires et FSU, non conviés à la négociation, mais résolument contre l'accord, nous arrivons à 55,67 % des voix des salariés contre.



Dans cette organisation, on appelle ça, respecter la démocratie.

Que deviendra-t-il à la “retraite” ? l'avenir nous le dira... il est vrai que surtout depuis Jean Kaspar, ces chefs pensent à la meilleure manière d'attirer lorsqu'ils ne le sont plus. Il s'agit, pour eux, de donner des gages à leurs futurs employeurs. Ce sont des carriéristes. C'est la raison pour laquelle, systématiquement et de plus en plus, ils acceptent de signer l'inacceptable, sans tenir compte de l'avis de la majorité des salariés.

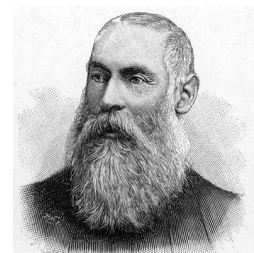
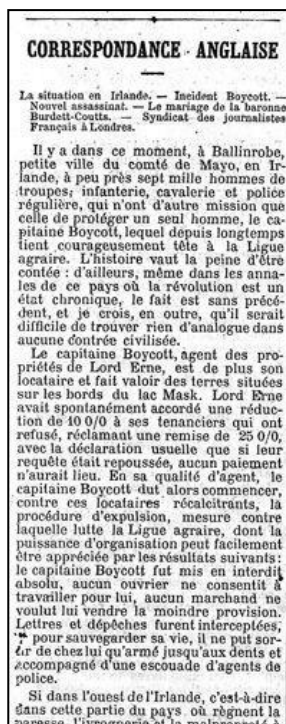
Bref, tout ça C'est Faux Derches & Tartuffes



Il y a 136 ans... le boycott est inventé

En 1880, Le Figaro évoque les soucis de Charles Boycott en Irlande. Le quotidien s'indigne que la population locale ait inventé une nouvelle forme de protestation contre cet agent immobilier anglais en le mettant totalement à l'écart.

En ce 17 novembre 1880, Le Figaro s'émeut de la situation en Irlande dans ce que le quotidien appelle « L'incident Boycott ». Le terme se réfère à Charles Cunningham Boycott (1832-1897), agent immobilier pour le compte d'un riche propriétaire terrien britannique, Lord Erne. Ce dernier possédait de vastes terres dans le comté de Mayo, à l'ouest de l'Irlande. Depuis 1879, les récoltes étaient mauvaises en Irlande et les paysans réclamaient une baisse substantielle de leurs loyers. Alors que Lord Erne leur propose une ristourne de 10%, ils veulent une réduction de 25%, poussés à s'unir dans cette revendication par le leader indépendantiste Charles Parnell. Ce chef de la Ligue agraire souhaite notamment voir l'Irlande se défaire de la tutelle britannique.



Charles Cunningham Boycott



Boycott est réduit à faire travailler ses proches sous protection militaire...



Le père O'Maley l'un des leaders locaux de la contestation, entretient la motivation des boycotteurs.

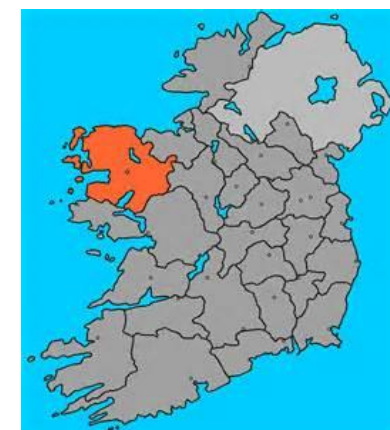
Paresse, ivrognerie et malpropreté

Suit la description des malheurs de l'agent immobilier : « Le capitaine Boycott fut mis en interdit absolu, aucun ouvrier ne consentit à travailler pour lui, aucun marchand ne voulut lui vendre la moindre provision. Lettres et dépêches furent interceptées et pour sauvegarder sa vie, il ne put sortir de chez lui qu'armé jusqu'aux dents et accompagné d'une escouade d'agents de police. »

Loin de s'émouvoir des rudes conditions de vie des paysans, le quotidien penche clairement du côté des Britanniques. « Si dans l'ouest de l'Irlande, c'est-à-dire dans cette partie du pays où règnent la paresse, l'ivrognerie et la malpropreté à un degré unique dans le monde entier, M. Parnell est tout-puissant, dans le nord où l'Irlandais travaille et paye ses loyers, on s'est ému de la situation du capitaine Boycott. Là, une ligue s'est formée pour lui venir en aide et cinq cents volontaires armés et équipés se sont offerts pour rentrer les moissons qui pourrissaient sur pied. »

Baïonnette au bout du fusil

Évoquant le risque d'incident sanglant, le journaliste poursuit : « C'est un singulier spectacle que celui de ces ouvriers qui se rendent aux champs le revolver à la ceinture, la carabine sur l'épaule, escortés par l'infanterie de ligne en tenue de guerre et portant la baïonnette au bout du fusil. Les habitants du comté de Mayo assistent au défilé et jusqu'à présent se sont bornés à des injures (...). Les provisions pour les hommes, le fourrage pour les chevaux viennent de Dublin ; on ne peut rien acheter dans le pays. Le négociant qui vendrait quoi que ce soit serait probablement assassiné, ou au moins le feu serait mis à sa maison. Lorsque la moisson du capitaine Boycott sera terminée, s'il ne quitte pas le pays avec le dernier soldat, on l'a charitablement prévenu qu'il n'aurait pas cinq minutes à vivre. »

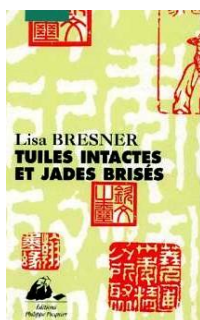


Le comté de Mayo



La maison du capitaine Boycott à Achill Island, en Irlande, est toujours debout.

Le jésuite italien Matteo Ricci (1552-1610) renonce à évangéliser les Chinois « indignés que l'on divinise un criminel d'un Royaume d'Occident de l'époque Han » (206 av. JC-8ap. JC). « L'image douce de la Madone sera préférée à celle du Christ souffrant, mais les chinois porteront en ricanant que le Dieu des hommes aux yeux bleus n'est qu'une femme... »



Une autre stratégie s'impose : Ne réussissant pas non plus à « *tirare Confucio alla nostra opinione* » (tirer Confucius à notre opinion), l'étymologie des caractères chinois fut mise à contribution : nos jésuites se convainquirent par exemple que l'idéogramme de bateau 船 (chuan) représentait l'Arche de Noé car composé de « *embarcation* », « *huit* » et « *bouche* ». D'où leur conclusion : 8 bouches, celles de Noé, sa femme, ses 3 fils et leurs femmes sur une embarcation... « *les Chinois avaient donc bien connu le "déluge"* » ...

Credo quia absurdum ! Je crois parce que c'est absurde, disait Tertullien.

Baptême à l'insu de son plein gré.

Après la magie, le père jésuite Léon Wieger (1856-1933) dut au final user d'autres stratagèmes comme par exemple, s'insinuer comme médecin dans l'intimité des Chinois. « *Il inventa 36 potions que les catéchistes et vierges de la mission distribuaient gratuitement aux malades païens sous forme de petits paquets, en y joignant un boniment chinois ainsi qu'une posologie brève et précise en chinois. Le remède numéro 3 du Dr Wieger s'appelle "Eau d'éponge". Ce remède, dit le boniment, est propre à tous les enfants malades, que leur maladie soit récente ou ancienne. Usage numéro 3 : prendre une tasse d'eau pure et tiède, imbiber l'éponge dedans, puis verser le jus de l'éponge en filet sur le front.... Qui dira le nombre considérable d'enfants qui, par cet innocent stratagème, durent au Dr Wieger leur baptême.* »



Le jésuitisme c'est l'art de lever les scrupules ! (Molière-Tartuffe) (rédigé à partir de « *Tuiles intactes et jades brisés* » de la sinologue Lisa Bresner - 1971-2007)

L'archevêque de Singapour n'aime pas Madonna

En 1993, c'est la police qui avait fait interdire un concert de la chanteuse parce qu'il frisait l'obscénité... En 2016, il est toujours interdit aux moins de 18 ans. Pourtant Madonna a renoncé à jouer la partie de son spectacle, baptisée "Eau bénite", au cours de laquelle des artistes déguisées en religieuses très légèrement vêtues dansent autour de barres de strip-tease en forme de croix.

Ah ! On se plaît à regretter le temps où elle lançait sa petite culotte à ses fans...



Ça baigne... dans le bénitier !

Retrouvailles...

Après moult années de séparation, François Lepape a enfin retrouvée sa sœur (surnommée la femme à barbe du cloître !)



Requiqué, c'est à la fiesta qu'il se consacra quelques moments... sans toutefois oublier ses sacro-saints devoirs !

Save Our Souls... comme chacun le sait, le réincarné ici-bas de Sein Pierre, le ci-devant Lepape avait réaffirmé la maîtrise vaticane sur l'Europe. Ainsi, tel les trois mages suivant l'étoile "les présidents des trois principales institutions de l'Union, Jean-Claude Juncker pour la commission, Donald Tusk pour le Conseil et Martin Schulz, pour le Parlement européen, se rendent à Rome, vendredi 6 mai, pour lui remettre le prix Charlemagne.



Alors que L'Europe traverse une crise existentielle, divisée, malade, aux abois, espère trouver un peu de soutien moral... La cérémonie aura lieu à midi et parmi les invités, sont attendus la chancelière allemande, Angela Merkel, Matteo Renzi, le premier ministre italien, le roi Felipe d'Espagne, Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne...



La France sera représentée par la ministre de l'éducation, Najat Vallaud-Belkacem... (On verra ci-après l'apport de cette personne qui aspire à devenir la "mule du pape") ...

Toujours sur la brèche, le "ceint pépère" n'est pas en reste pour aider le gouvernement de NVB (social-libéralo-théocratique) ...

« *Votre laïcité est incomplète* », disait-il et affirmant que la laïcité française « *résulte parfois trop de la philosophie des Lumières, pour laquelle les religions étaient une sous-culture* ».

« *Une laïcité saine comprend une ouverture à toutes les formes de transcendance... La recherche de la transcendance (religieuse) n'est pas seulement un fait, mais un droit.* » !

Il en a profité pour dénoncer le « *poison* » des idéologies. « *On a le droit d'être de gauche ou de droite. Mais l'idéologie, elle, ôte la liberté* », a-t-il expliqué !

[Idéologie = croyance]. Donc un avis à prendre au sérieux, il sait de quoi il parle, le bougre...

Jésuite un jour, Tartuffe toujours... et réciproquement !

Mais, la multiplication des petits pains a laissé la place à celle des turpitudes... Concerné, l'ineffable Barbarin (dont nous avons déjà dit tout le mal que nous en pensions dans le LMN n°9 de mars 2013), Président de la fille aînée de l'église... (**en latin** : *primat des Gaules*).



Le voilà rattrapé par quelques affaires de non dénonciation de faits d'agressions sexuelles... pour lesquelles il revendique de rester en marge de la société ! (Voir le communiqué de la LP)

Il aura reçu le soutien de la "mule du pape" qui a tenté d'escamoter la responsabilité du prélat en déclarant fielleusement qu'il n'y a pas que des curés responsables de tels actes criminels et qu'elle allait s'occuper des personnels de son ministère... N'en déplaise à NVB, il n'en reste pas moins que : **toute la vérité doit être faite sur les crimes ecclésiastiques !**

Les frères insoumis des balmes*

Le 3 août 1914, Théophile et Félix Berthallon (33 et 31 ans), sont mobilisés avec ceux des classes 1895 à 1910. Ils sont une soixantaine de Freissinières (H^{tes}-Alpes) à partir.

Les deux hommes répondant avec les autres à l'ordre de mobilisation, prennent le train à La Roche-de-Rame pour rejoindre Briançon. Une petite semaine d'entraînement au tir et les premiers hommes partent à la mi-août en direction des Vosges. Les Berthallon intègrent le 359^e de ligne, un régiment de réservistes cantonné sous tentes dans la plaine de Saint-Blaise. Mais la guerre tue déjà. Le 19 août, c'est la bataille d'Altkirch, les premiers cercueils rentrent au pays.

Le soir du 13 septembre 1914, ils sautent du train qui les emmenait dans les Vosges et ils rentrent chez eux. Ils mettront une semaine pour rejoindre le hameau des Viollins, se cachant le jour et se nourrissant de baies. Ils ne veulent pas aller se battre sur le front de l'Est pour une Alsace et une Lorraine lointaines.

Insoumis selon les critères de l'armée, déserteurs au nom de la Bible, ils choisissent de suivre le précepte que leur ont appris leur père et leur oncle, qui se sont battus en 1870, leur faisant jurer de ne jamais prendre part à un conflit : « Tu ne tueras point ».

Les deux hommes vont se cacher dans la montagne, au-dessus de Freissinières. Ils y resteront douze ans...

Théophile et Félix Berthallon vont d'abord se réfugier dans les chalets d'alpages, Leurs deux sœurs, avec la complicité des habitants des Viollins, leur porteront de la nourriture qu'elles cacheront sous de la paille dans un chalet. Ils seront rapidement obligés de quitter les chalets quand les villageois monteront à nouveau pour l'estive et surtout les gendarmes qui les chercheront inlassablement, surveillant les faits et gestes des familles, enquêtant et interrogeant les villageois. Ils vont alors vivre dans une grotte (*balme*), appelée aujourd'hui « Grotte des objecteurs » aux Allibrands.

Ils l'aménagent sommairement avec un lit et une table, des peaux de mouton, des couvertures. Ils dorment ensemble, serrés l'un contre l'autre, la neige pénètre dans la grotte. Leur premier hiver est terrible avec près de trois mètres de neige au 21 février 1915.

Ils échapperont plusieurs fois aux menottes des gendarmes, qui sont persuadés que les villageois les aident et les nourrissent.

La coopération est en effet très forte entre les habitants pour protéger les déserteurs : « Les deux frères savaient par le clairon que les gendarmes montaient et eux restaient dans leur cache » dira un habitant du village.

En retour ils rendent de multiples services. La nuit, ils fauchent, coupent le bois, labourent...

Le mardi 11 janvier 1927 à cinq heures du soir, les frères Berthallon sont arrêtés par le lieutenant Christian et six gendarmes. Fin d'une longue traque et d'une vie de reclus qui aura duré de septembre 1914 à janvier 1927.

« Nous avons beaucoup souffert. ». C'est ce qu'ils déclareront lors de leur interrogatoire... Tous les témoignages des rapports de gendarmerie disent à peu près la même chose : que les frères Berthallon étaient de bonne moralité, qu'ils exploitaient 2 hectares environ de terre et possédaient une vingtaine de brebis, que leurs sœurs Elise et Alexandrine, dont les maris étaient à la guerre, leur ont fourni de la nourriture. Mais personne ne les a jamais vus aux Viollins...

Il est vrai qu'on risquait de six mois à un an de prison pour recel d'insoumis, selon la loi du 27 juillet 1872.

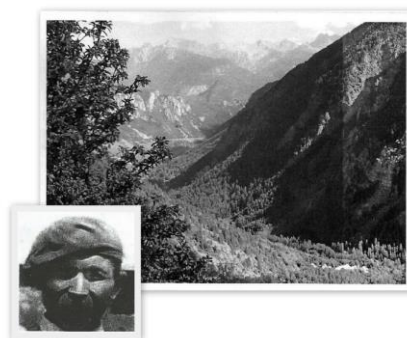
Félix et Théophile seront jugés en conseil de guerre, ils sont condamnés à trois ans de prison avec sursis et rentrent chez eux. Les frères Berthallon ne sont pas les seuls à avoir déserté. Une petite centaine d'hommes en tout seront recherchés entre la canton de L'Argentière, le canton d'Orcières, et celui de Gap. Félix et Théophile vivront jusqu'au milieu des années 1960 dans leur maison...

Extrait d'une page du blog de Sylvie Damagez**

Sources : La longue traque. Jean-Luc Charton, L'Alpe n°14

* balmes : Abri jadis utilisés par les habitants de Freissinières. Du côté de l'Adret, Roman, André Gatto, Editions des Ecrivains, 2001

** <http://sylviedamagez.canalblog.com/archives/2016/03/05/33107374.html>
#utm_medium=email&utm_source=notification&utm_campaign=sylviedamagez



Félix Berthallon et la vallée de Freissinières, avec le hameau des Viollins
(Photos L'Alpe et Nostre Ristouras)

25 au 31 juillet 1909

Les révoltes de la semaine tragique débutent à Barcelone quand le gouvernement espagnol décide de coloniser le Maroc, obligeant les réservistes, principalement issus de la classe ouvrière, à se rendre dans le Rif, ces derniers se mettent en grève. Ce mouvement anarchiste dure du 25 au 31 juillet 1909 et le bilan est lourd. 78 morts pour environ 500 blessés. La répression est violente : poursuites pénales, exil, peines de prison à perpétuité ou encore condamnations à mort. Accusé d'être à l'origine de ces émeutes, le théoricien et libre-penseur Francisco Ferrer est exécuté le 12 octobre 1909.



3 août 1509

Une statue en bronze d'Étienne Dolet fut érigée sur la place Maubert à Paris, et inaugurée le dimanche 19 mai 1889 à 14 heures. Elle représentait l'humaniste debout, les mains liées avec une presse d'imprimerie à ses pieds. Cette statue, lieu de ralliement des dreyfusards, anticléricaux et libres penseurs fut enlevée et fondue en 1942 pendant l'occupation et jamais remplacée malgré quelques tentatives.

La veille de son inauguration, la Société de la Libre-Pensée (groupe Étienne Dolet) avait organisé à la mairie du 5^e arrondissement de Paris une conférence intitulée « Étienne Dolet, sa vie, son œuvre son martyre », par le citoyen Bourneville, député de la Seine.

Un buste à son effigie fut inauguré dans le jardin Hardouineau à Orléans, en 1933, enlevé et fondu en 1942, et reconstitué en pierre par le sculpteur Van Den Noorgaete en 1955. Il se trouve dans les jardins de la Mairie d'Orléans. Il a été inauguré en présence de nombreuses associations laïques...



4 septembre 1870

Le 4 septembre 1870, les Parisiens proclament la République (c'est la III^e du nom). En souvenir de ce jour, de nombreuses rues de France portent le nom du « Quatre Septembre ».

C'est après avoir appris la capture de l'empereur Napoléon III par les Prussiens à Sedan que les républicains de la capitale ont pris le pouvoir. Ils ont été devancés de quelques heures par leurs homologues de Lyon et Marseille.



De Victor Hugo...

La création s'offre à l'étude de l'homme.

Le prêtre déteste cette étude et tient la création comme suspecte.

La vérité latente dont le prêtre dispose contredit la vérité patente que l'univers propose.

De là un conflit entre la foi et la raison.

De là si le clergé est plus fort, une voie de fait du fanatisme sur l'intelligence.

S'emparer de l'éducation, saisir l'enfant, lui remanier l'esprit, lui repétrir le cerveau, tel est le procédé, il est fort redoutable.

Toutes les religions ont ce but : prendre de force l'âme humaine.

C'est à cette tentative de viol que la France livrée est livrée aujourd'hui.

Essai de fécondation qui est une souillure.

Faire à la France un faux avenir : quoi de plus terrible ?

L'intelligence nationale en péril ; telle est la situation actuelle.

L'enseignement des mosquées, des synagogues, des presbytères est le même ; il a l'identité de l'affirmation dans la chimère ; il substitue le dogme, cet empirique, à la conscience, cet avertisseur.

Il verse l'imposture dans la candeur de la jeunesse, et si on le laisse faire, il en arrive à ce résultat de créer chez l'enfant une épouvantable bonne foi dans l'erreur.

Abrutir est un art, les prêtres des divers cultes appellent cet art liberté de l'enseignement.

Ayant été eux-mêmes soumis à la mutilation de l'intelligence, ils voudraient pratiquer cette mutilation après l'avoir subie.

Un castrat faisant l'eunuque, cela s'appelle l'enseignement libre.

*Texte lu sur France Inter par Robin Rennuci,
publié dans le n°130 de "Fenêtres sur cours 04"*

et transmis par **Germain NEVIERE**

La bénédiction des motards à L'Escale

« Les motards qui se sont déplacés à L'Escale (et ils ont été nombreux) ce samedi 7 mai ont été bénis par un des leurs. En effet, S. L., le père en santiago qui œuvre sur le diocèse de Digne a fait le déplacement pour bénir les motards comme lui... »

vu dans HPI



Ouf ! trois fois ouf... Enfin, pour Gilbert, le curé vieillissant des loubards, la relève est arrivée.



Une bénédiction est-ce que ça remplace une vidange ?

Pause...

VERAI ou FAUX ?

- François Lepape est pauvre ?
- François est le pape des pauvres ?
- On ne dit pas "curé pédophile", on dit "prêtre psychologiquement fragile" ?
- Macron est de gauche ?
- Macron est un descendant de Jeanne d'Arc ?

Il faut cinq bonnes réponses pour pouvoir rejouer...



Et essayez donc celui-ci...

<http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/etat-cultes-laicite/quiz-laicite/quiz-laicite-testez-vos-connaissances.html>

Pilleurs d'Etat

Dans *Pilleurs d'Etat*, Philippe Pascot, ancien conseiller régional PRG, expose les dérives souvent légales, mais toujours immorales, de notre classe politique. Après la publication de *Délits d'élus*, un abécédaire des infractions de la classe politique, l'ex-adjoint de Manuel Valls lorsqu'il était maire d'Évry « démontre et démonte » la mécanique bien huilée d'un système politique qui profite souvent aux plus « ripoux ». Il dénonce notamment les salaires exorbitants, les exonérations d'impôts illégitimes, les cumuls improductifs, calcule les retraites douillettes qui s'accumulent...

Apr. J.-C.

« Les moines ne pensent pas, ils prient »... Vassilis Alexakis a la critique acerbe au sujet du mont Athos et des religions monothéistes en général. Bien plus qu'une représentation anticléricale, l'écrivain renoue un dialogue avec le passé polythéiste et philosophique de son pays contre l'hégémonie des effluves byzantines. Quand le talent littéraire devient complice de l'engagement et de la vérité historique.

Chroniques du règne de Nicolas 1^{er}

Rions un peu d'eux La France fut longtemps appelée le pays de Voltaire.

Mais ce polémiste, ennemi de l'Ancien régime et de l'Eglise, grand maître de la satire et de l'épigramme, est désormais inconnu de nombre de jeunes Français.

Un ministre-butor, aussi suffisant que réactionnaire, a rendu facultative en l'an 2 000 la connaissance du siècle des Lumières.

M. Allègre confia pour cette besogne les programmes du lycée public français à un serviteur du clergé nommé Meirieu, chroniqueur de La Croix, La Vie catholique et Pèlerin Magazine, favori, comme Allègre, de Jospin ⁽¹⁾.

Ceux qui ont gardé le goût de la satire liront avec plaisir le dernier livre de Patrick Rambaud.

Après ses six *Chroniques du règne de Nicolas 1^{er}*, il nous régale d'un François le Petit, dans la langue châtiée des mémorialistes classiques.

Outre les démêlés du monarque de l'Elysée, successeur de Nicolas le Mauvais, avec sa concubine, la marquise de Pompatweet, vous goûterez des instantanés savoureux : ce prêtre en soutane, nostalgique des missions coloniales, qui défile en scandant : « *Y a bon Banania, y a pas bon Taubira* » ; la défense cocasse du duc de Villeneuve, M. de Cahuzac, ministre du Budget et fraudeur fiscal : que sont quinze secondes de mensonges, « alors que j'ai menti sur ordre aux Français pendant un an ? » ; le colérique duc d'Evry, Valls, l'aile droite du Parti social, qui, « *dans son élégante gestuelle de matador* », « *ravive le grand thème du régime précédent, l'immigration* » ; les largesses de Sa Majesté envers « le baron Gattaz, matois et courbé du dos, qui en couine de plaisir »...

Bonne lecture !

(1) Meirieu est désormais un pontife d'Europe-écologie, où, selon La Croix, « il retrouve les idéaux de la Jeunesse étudiante chrétienne ». N'en doutons...

Michel SERAC

Algérie, le sang des autres

Gérard KIHN a vingt ans en 1958. Il s'est engagé chez les "paras" pour défendre les pieds noirs victimes du terrorisme barbare des "fellaghas". Dans ce corps d'élite de l'armée française, il va pouvoir se couvrir de gloire en rétablissant la paix et la liberté.

Les mois passent. Violence des combats, découverte de la torture... et la peur, la soif, la colère, la révolte.

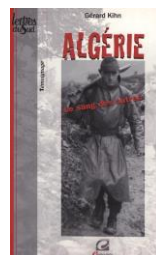
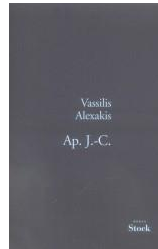
Les lignes se brouillent.

Faut-il combattre les maquisards de l'ALN, alors que la France glorifie sa propre résistance antinazie ?

Faut-il défendre les extrémistes de l'OAS, alors que la France condamne le racisme et les inégalités ?

Faut-il obéir à des officiers carriéristes et des hommes politiques dépassés ?

Gérard KIHN va rester en Algérie jusqu'en 1963 pour aider à construire le nouveau pays secoué par la violence de l'épuration et l'enthousiasme de l'indépendance.



Spotlight

Adapté de faits réels, Spotlight retrace la fascinante enquête du "Boston Globe" – couronnée par le prix Pulitzer – qui a mis à jour un scandale sans précédent au sein de l'Eglise Catholique.

Une équipe de journalistes d'investigation, baptisée "Spotlight", a enquêté pendant 12 mois sur des suspicions d'abus sexuels au sein d'une des institutions les plus anciennes et les plus respectées au monde. L'enquête révélera que L'Eglise Catholique a protégé pendant des décennies les personnalités religieuses, juridiques et politiques les plus en vue de Boston, et déclenchera par la suite une vague de révélations dans le monde entier.



Série "boire ou reboire"...

2 médailles pour les bières CORDOUIL !

Après le Fourquet d'Or obtenu à Nancy pour sa bière Deuxgrains meilleure bière blanche de France en 2014, et le Fourquet d'Or pour la meilleure Ambrée de France en 2015, la bière Cordueil est de nouveau récompensée, cette fois au Concours International de Lyon.

La Cordueil Ambrée une fois de plus, meilleure ambrée obtient la Médaille d'Or 2016 et la Cordueil Blonde la Médaille d'Argent 2016.

A votre santé !



Faits et méfaits...



Origine France ?

Ce dont il est question, c'est du lieu où a été imprimé l'étiquette... parce que pour l'encre ou le papier, on n'en est pas sûr !

(Envoyé par M^{me} Bellepaire, comme on disait aux grosses têtes de Boulevard...)

Chez le fou du Puy...



L'ex-président du conseil général de Vendée célébrait dimanche 20 mars en grande pompe l'acquisition d'un anneau attribué à Jeanne d'Arc. Coincé entre un curé en soutane et quelques familles cathos extatiques, tentant de résister à la voix de fillette ululant dans les baffles une chanson faisant rimer "Jeanne" et "petite flûte dans les flammes", on a oscillé pendant deux heures entre Eurodisney et Charles Maurras. Défilé de fillettes habillées en figurants des "Visiteurs", faux poilus montant les couleurs devant un chœur de vrais Saint-Cyriens en grand uniforme, chantant Dieu et Jésus sur les marches de la chapelle. Oui oui, l'armée française avait donc donné son concours à une chose pareille...

La chute de la maison Civitas...

Le vent tourne. Qu'elle appelle, à manifester ce dimanche pour célébrer Jeanne d'Arc et déplorer la décadence de la France ne devrait pas changer grand-chose à l'affaire. Civitas, l'organisation d'extrême droite catholique, est en train de retourner à sa quasi-clandestinité groupusculaire. Comme un malheur n'arrive jamais seul, Civitas a aussi de sérieux démêlés avec le fisc. L'administration fiscale lui réclame 55 000 euros...

« Nous faisons peur. C'est bon signe. » a commenté Escada.



L'Europe des barbelés et des camps de concentration...

De nombreux pays de l'union européenne s'entourent de barbelés, pour stopper un exode que certains d'entre eux ont provoqué.

Une longue "tradition"...

En France par exemple...

1914 : une instruction du ministère de l'Intérieur du 1^{er} septembre décide que les Austro-Allemands « doivent être logés dans des locaux collectifs où ils puissent être soumis à une surveillance et à une discipline effective... » Le 12 septembre, le principe d'interner ces ressortissants étrangers est adopté et une circulaire du 15 septembre prescrit l'évacuation de tous les Austro-Allemands sans exception, même ceux munis d'un permis de séjour, dans des « camps de concentration ». Une circulaire du 1^{er} octobre précise que cette mesure s'applique « aussi aux femmes, enfants et vieillards... »

1939 : l'exode des populations en provenance de Catalogne devient massif après la chute de Barcelone. Le gouvernement Daladier doit ouvrir la frontière... et les réfugiés affluent à travers les Pyrénées... En mars 1939, le nombre de réfugiés espagnols en France est estimé à 440 000 personnes dans un rapport officiel.

Débordées, les autorités les regroupent d'abord dans des centres de « contrôle » ou de « triage » à la frontière, puis dans des « camps de concentration » (terme officiel de l'époque) ou d'« internement »...



Des camps d'internement spécialisés qui regroupent notamment des Basques et des anciens des Brigades internationales, des Catalans, des vieillards...

1939-1945 : en France, de 3 000 à 6 500, Tsiganes, selon les historiens furent regroupés dans une trentaine de camps, placement facilité par la loi de 1912 ordonnant leur fichage comme « nomades »...



Vous avez dit : simplification de l'orthographe ?

A l'heure du « socle commun » de l'UE, du « minimum éducatif » et des « compétences » en lieu et place de l'instruction, qu'il est doux d'entendre ces paroles d'un discours de Ferdinand Buisson, le 24 juin 1883 : **"Oui. Jacques Bonhomme, nous voulons que ton fils apprenne à chanter. Et pourquoi ne l'apprendrait-il pas ? Est-ce que tu crois que tes enfants n'y ont pas droit ? Ou qu'ils ne sont pas capables de goûter les belles choses... ?"**

Est-ce que leur carrière ne sera pas assez dure pour qu'ils aient besoin, eux aussi, de tout ce qui charme, de tout ce qui relève et de tout ce qui aide à vivre ?"

EXERCICES :

1-Remettre en ordre ces phrases pour qu'elles aient un sens :

A propos du musicien : les rapports des sont son sons point fort.

Plus difficile :

Scies si six scient six cigares, scies cent six scient six six cent six cigares.

Encore :

Le jeune compte qui a appris à conter jusqu'à dix et à compter des histoires, conte ses livres de compte sur ses dix doigts.

2-Corrigez l'erreur de sens qui rend cette phrase tellement vulgaire :

Les poules s'échappaient **des cons avaient** ouvert la porte de la volière.

Moralité : « Eh bien, si la phrase n'est pas écrite correctement, elle est totalement incompréhensible... »

Et l'accent ^ ?



« ... **bête** vient de **bestia** et **âne** vient de **asinus**. »

« L'orthographe est le passeport des mots et leur pièce d'identité, rendant immédiatement visible leur véritable sens. » [D'après **Jacqueline de Romilly** "Dans le jardin des mots" – Edit. Poche.]

Et pour paraphraser Ferdinand Buisson : Pourquoi Jacques Bonhomme devrait-il être privé de l'orthographe des mots ?

"Je vais me faire un petit jeûne"

"Je vais me faire un petit jeune"

G. Bruno

Oignon, viendrait de l'ancien français, oingnon. (« Oin-in-in-in ! ». Le i faisant pleurer quand on l'épluche sans précaution, selon une brève de comptoir...)

C'est au cœur de l'Italie que rayonne l'obscurantisme de la "civitas vaticana".

Malgré la violence de cette institution des hommes se levèrent pour en ébranler la toute-puissance...



Libero Pensiero

Parmi ceux-ci, notons :

- **Brunetto Latini**, (1220-1294) maître de Dante, dans son Tesoretto, fait de la nature le pouvoir universel, laissant la divinité de côté.

- **Cecco d'Ascoli**, (1269-1327) professeur de philosophie et d'astrologie, à Bologne, périt sur le bûcher en 1327, parce qu'il avait écrit que Jésus avait vécu en poltron, en paresseux avec ses disciples.

On peut considérer **Dante** (1265-1321), **Boccace** (1313-1375), **Pétrarque** (1304-1374), comme des libres penseurs de leur temps, bien que l'Eglise ait biffé de leurs ouvrages tous les sentiments anticléricaux.

- **Luigi Pulci** (1432-1484), grand poète de la Renaissance, échappe à l'Inquisition malgré ses satires anticléricales ; mais, à sa mort, on refusa à son cadavre un enterrement en terre consacrée

- **Pietro Pomponazzi** (Pomponace) (1462-1525), dont on a dit qu'il avait réellement initié la philosophie de la Renaissance italienne. Il niait l'immortalité de l'âme, la réalité des miracles ; mais il prétendait se soumettre à l'Eglise, ce qui lui sauva la vie.

Puis vinrent ceux qui ne sont plus à présenter : **Galileo Galilei** (1564-1642) ; **Giordano Bruno** (1548-1600) ; **Giulio Cesare Vanini** (1585-1619).

Et bien d'autres encore...



Nos amis libres penseurs disposent d'un site à voir : <http://www.periodicoliberopensiero.it>

De viris illustribus...

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1771)

Mozart, le musicien qui faisait rêver le siècle des Lumières... avant le basculement de l'ordre ancien !

Robert Mandrou conclut ainsi son ouvrage "La raison du Prince-l'Europe absolutiste 1649-1775" :



« Mozart se promène à travers l'Europe et sa musique enchante ce temps où les plus graves difficultés se traitent avec le sourire et avec des mots spirituels...Talleyrand, l'a dit, plus tard, au cœur de la tempête : c'était le temps de la douceur de vivre. Non seulement en France, mais dans toute l'Europe des Cours et des salons, des loges et des académies. Point de volcan, qui ne serait même pas soupçonné...Voltaire se moque de Rousseau, lorsque celui-ci tempête et prédit le pire, c'est à dire la destruction brutale de cet ordre ancien. » (...) « La fête des grands continue pour quelques années encore. »

On ne trouve dans l'abondante correspondance de Mozart, disparu en 1791, aucune mention ni réflexion sur la Révolution française dont il est pourtant contemporain. Le courrier certes était surveillé et Mozart prenait les précautions d'usage.

Elève du grand compositeur Joseph Haydn, Mozart ne rompt pas avec la composition classique mais avec lui la création musicale s'émancipe de la musique galante, poudrée et perruquée qui ravit les cours européennes pour devenir profondément humaine et universelle. L'indépendance revendiquée de l'artiste annonce déjà comme chez Beethoven, le **romantisme** (l'exaltation du moi). L'artiste n'est plus le valet-porte-coton d'un puissant fortuné. (En l'occurrence, l'archevêque de Salzbourg, Coloredo, son ex-employeur) !

Vienne, Prague et Berlin, capitales des **despotes éclairés** accueillent les œuvres de Mozart avec triomphe. Malgré la censure des princes, avec laquelle, lui et son librettiste **Da Ponte**, tous deux francs-maçons, doivent se jouer : L'adaptation en opéra du **Marriage de Figaro** de **Beaumarchais**, pièce interdite par Louis XVI, jugée révolutionnaire, car perçue comme une attaque des privilèges nobiliaires (en l'occurrence le droit de cuissage féodal), avec quelques transformations, passera. Voilà ce qu'on y entendait : « Par le sort de la naissance, L'un est roi, l'autre est berger ; L'esprit seul peut tout changer. De vingt rois que l'on encense, Le trépas brise l'autel ; Et Voltaire est immortel... bis » (...) Or, messieurs, la co-omédie Que l'on juge en cè-et instant, Sauf erreur, nous pein-eint la vie du bon peuple qui l'entend. Qu'on l'opprime, il peste, il crie ; Il s'agite en cent fa-çons ; Tout finit par des chansons... Inversion de la hiérarchie sociale, on y chante liberté et égalité... la fraternité suivra...

Suite au verso...

LE MOUTON NOIR

Bulletin trimestriel de la
Fédération Départementale des
Groupes de Libres Penseurs des
Alpes de Haute Provence

Trimestriel imprimé par nos soins

Soutien : 2,00 euros
Abonnement 1 an
(frais d'envoi compris) : 10 €

Directeur de la publication
Marc POUYET

Comité de rédaction
M. Pouyet ; E. Roger ;
P. Apartis ; A. Alphan.

Concepteur-rédacteur
Diffusion-abonnements
Bernard ROGER

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des
GROUPES de LIBRES PENSEURS des
ALPES DE HAUTE PROVENCE

Site départemental
<http://librepenseeo4.eklablog.com>

Courriel
librepenseeo4@orange.fr

FÉDÉRATION NATIONALE
DE LA LIBRE PENSÉE
10/12 rue des Fossés-St-Jacques
75005 Paris

☎ : 01 46 34 21 50
✉ : 01 46 34 21 84

Site national
<http://www.fnlp.fr>

Courriel
libre.pensee@wanadoo.fr

Association Internationale
des Libres Penseurs
<http://www.internationalfreethought.org>

Et qu'ajouter de plus concernant l'adaptation de Don Juan, en « *Don Giovanni* », quand on sait que la version théâtrale de Molière fut également interdite en France : B.A, sieur de Rochemont, avocat en Parlement, porte-parole des dévots et des bien-pensants dénonçait « *cette pièce qui a fait tant de bruit dans Paris et causé un scandale public* » et « *la hardiesse d'un farceur qui fait plaisanterie de la religion, qui tient école du libertinage, et qui rend la majesté de Dieu le jouet(...) d'un athée qui s'en rit, et d'un valet, plus impie que son maître, qui en fait rire les autres.* ». Bossuet dans un sermon condamnait le théâtre qui affaiblit « *la crainte de Dieu* » et la fait tomber « *d'excès en excès, de désordre en désordre.* »



Eduard Mörike verra dans le « *Don Giovanni* » l'expression d'un monde (la féodalité) qui bascule devant la révolution qui s'avance. N'y entend-on pas, dans la maison de Don Giovanni, un chœur qui clame « *Viva la liberta !* » ?

L'influence des Lumières (l'Aufklärung) sur les « rois-philosophes » existe bel et bien, « *mais ce n'est que peu de chose en regard des continuités qui touchent la masse des populations* », « *la hiérarchie sociale, la domination de la terre, le maintien de cadres nobiliaires* », « *ni l'apocalypse ni le bonheur des peuples ne sont annoncés comme une perspective proche par ceux-là mêmes qui élaborent les utopies les plus audacieuses.* » « *Tout en conservant les fondements traditionnels de la société féodalo-absolutiste, ils s'efforcent de faire place, voire d'aider au développement commercial et "industriel", c'est à dire de maintenir un équilibre dont l'État - en tant qu'appareil de gouvernement - serait le premier bénéficiaire, en même temps que l'arbitre ultime.* » (R. Mandrou)

2015

NOM, Prénom :

Adresse :

..... Code postal :

Ville :

..... Portable :

..... @

☐ demande à être informé des activités de la LP-04

☐ demande à adhérer à la LP-04

La cotisation est constituée de

- 51 € de part nationale.

- 14 € de part départementale.

Peut s'y ajouter :

- l'abonnement à *La Raison*.

- l'abonnement à *L'Idée Libre*.

La cotisation "jeune" à 34 € inclue l'abonnement à *La Raison*

En cas de difficultés financières ou de ressources très réduites, contacter la Fédération.

Bulletin à envoyer à :

librepensee04@orange.fr

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.



 La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.

 Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils divisent les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.

La bourgeoisie (le Tiers-Etat) avec les idéaux démocratiques qu'elle portait, devait renoncer pour le moment à la place dominante que l'histoire lui donnera. La musique de Mozart les portait déjà haut comme dans un rêve...

CORRESPONDANCE :

[Mozart à son père, lettre du 7 février 1777].

« Les gens nobles ne doivent se marier ni suivre leur goût ni par amour ; mais seulement par intérêt et avec toutes sortes de considérations annexes... Mais nous, pauvres gens de la canaille, nous ne sommes pas seulement obligés de prendre une femme que nous aimons et qui nous aime, nous nous en arrogeons le droit. Notre richesse s'éteint avec nous parce que nous l'avons dans la tête, et cela aucun homme ne peut nous le prendre. »

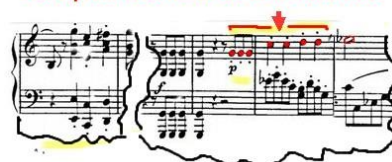
[Mozart à son père, lettre du 20 juin 1781]

« C'est le cœur qui ennoblit l'homme. Je ne suis pas comte, mais j'ai peut-être plus d'honneur que bien des comtes, et, valet ou comte, du moment qu'il m'outrage, c'est une canaille ! »

Mozart et la Marseillaise... l'Internationale de 1792 !

Les 7 premières notes du second thème du **Concerto N°25** en Do majeur de Mozart (<https://www.youtube.com/watch?v=WfjAGbyQO9M>) qu'on retrouve pratiquement dans les 7 premières notes de "la Marseillaise" composée par Rouget de Lisle, chantée d'abord par les fédérés marseillais mobilisés après le manifeste du duc de Brunswick menaçant la France révolutionnaire des pires représailles. Ces derniers rejoignant la capitale vont l'apprendre aux parisiens.

Les 7 premières notes de la Marseillaise



Ce qu'en dit l'historien Jean-Paul BERTAUD -La Révolution française-éditions Perrin- tempus N°82

« (...)C'est contre les tyrans et les vils despotes qui rêvent de rendre la France à l'antique esclavage que se dressent les Français, mais aussi contre l'aristocratie (...) »

Le poème de Rouget dépasse le continent, atteint l'universel. Les Français et aussi les peuples opprimés du monde entier ne s'y tromperont pas qui reprendront l'hymne jusqu'à nos jours.

Expression d'un peuple levé pour son indépendance et sa liberté, le chant est soutenu par une ligne mélodique incomparable. Incomparable ? Des historiens de la musique reconnaissent dans cette ligne mélodique une réminiscence du thème du concerto n°25 pour piano et orchestre, en ut, K.503, que Mozart avait écrit à Vienne en décembre 1786 et joué à Prague en janvier 1787. Rouget a pu le connaître à travers les interprétations qui en étaient faites pour un public instruit par le Viennois Pleyel.

S'est-il servi de la musique de Mozart ? On ne peut trancher. La rencontre entre Rouget de Lisle et Mozart, sans doute fortuite, ne laisse pas indifférent : Mozart était mort en 1791 après avoir, franc-maçon, consacré sa musique à la liberté et cherché à vaincre par les "Lumières" la Reine des Ténèbres.

L'air et les paroles furent vite populaires. Ils gagnèrent le Midi, et les Marseillais bientôt en marche vers la capitale apporteront ce chant à Paris qui lui donnera le nom sous lequel nous le connaissons : **la Marseillaise.** »



G. BRUNO